



“MON QUARTIER”



Le journal du Conseil de quartier n°1
Croulebarbe

ÉDITO

Les boutiques parisiennes sont aussi précieuses que nos marchés.

Quelle que soit sa spécialité, chacune raconte une histoire unique, offre une ambiance intime et chaleureuse. De plus, elles nous permettent de vous diffuser notre petit journal.

En cette période hivernale, nos rues seraient sinistres, le soir, sans ces vitrines lumineuses et attrayantes.

Notre quartier est riche de boutiques traditionnelles variées, répondant à tous nos besoins. Mais, depuis quelque temps, de nouvelles devantures, parfois étonnantes, se sont offertes à nous.

Curieux, nous avons ouvert leurs portes...

F. B.

ROSALIE AGIT POUR LA NATURE EN VILLE

Au cours des dernières années, le développement des plateformes de location d'appartements à courte durée et la crise sanitaire ont conduit le secteur de l'hôtellerie à se réinventer. Dans notre quartier, l'Hôtel Mercure situé avenue de la Soeur Rosalie est sorti du groupe Accor et a gagné son indépendance, devenant, en 2022, l'Hôtel Rosalie.

Porteuse de valeurs d'une « société à missions », la nouvelle direction et son équipe d'une vingtaine de personnes se sont donné un triple objectif ambitieux : réhabiliter la nature en ville, limiter l'impact sur l'environnement et travailler avec des fournisseurs et des producteurs locaux.



Tout rappelle aux clients des soixante chambres cet engagement. Ainsi, les ingrédients du petit-déjeuner sont issus de circuits courts (café de la Brûlerie des Gobelins, confitures produites localement, tissus biosourcés et politique zéro déchets). Cette volonté de développer une démarche volontaire et citoyenne a été distinguée en 2023 par le Prix des employeurs engagés de la Ville de Paris.

L'engagement local passe aussi par des partenariats avec des acteurs locaux : les élèves de l'École Estienne ont ainsi été associés à la décoration des chambres et ils ont réalisé une fresque au niveau du bar. Des ateliers du quartier sont sollicités pour un marché artisanal. Le bar sert également, en journée, d'espace de coworking, avec des tarifs étudiants.

Les élèves d'une école primaire du quartier participent une fois par trimestre à un atelier jardinage dans les espaces extérieurs de l'hôtel. Les plantations sont récentes mais on nous promet que, dans quelques années, les plans de houblon nous permettront de déguster une « bière Rosalie »...

En plus du jardin, au troisième étage, un rooftop agrémenté de statues romaines et d'une voiture transformée en bac à plantes permet de se reposer dans un endroit calme et bucolique où la nature reprend ses droits.

Le tout sous l'œil de Rosalie, la chat-mascotte, qui s'installe souvent dans les canapés de la réception pour accueillir les voyageurs.

A. B.

L'ART EN POINTILLÉS

En septembre 2023, « Misère », la boutique de tatouages et piercings de Patricia s'est ouverte au 15 bis rue de la Glacière. Après vingt ans de présence des « Tapisseries d'Aubusson » quel changement !

Pourquoi ici ? Par sympathie pour notre quartier que Patricia connaît depuis longtemps. Elle souhaite faire tomber les préjugés et stéréotypes liés à ce genre d'activité. Finis les mystères et l'obscurité, la boutique remplie de verdure est claire et l'intérieur, entièrement visible de la rue, inspire confiance. Patricia souhaite faire de cet endroit un lieu de rencontres.

Pari réussi ! Le banc devant la boutique, près de l'arrêt de bus est le bienvenu pour tous. La clientèle est toute trouvée : l'université très proche, les militaires, le personnel des Gobelins, et bien sûr les passagers du bus. Les clients viennent aussi des arrondissements limitrophes et d'une partie de la banlieue sud. Leur âge est très varié : dès 5 ans avec maman, rassurée par le sérieux de l'endroit, pour percer les oreilles, et jusqu'à 85 ans, pour raviver de vieux souvenirs...

Nouvel engouement pour le tatouage ? Pas vraiment : dès le néolithique il était pratiqué ; la momie de Ötzi le prouve et cette pratique s'étend sur la planète entière. Selon l'époque ou l'endroit, le tatouage revêt différentes significations, religieuses, claniques, culturelles ou individuelles. Il en est de même pour le piercing.

Le tatouage appartient au domaine de l'art. Comment ça se passe ? Le client apporte une idée ou un dessin ; il précise la taille souhaitée ainsi que son budget. Et là, le tatoueur va le

D'UN MYSTÈRE À UNE BULLE DE BIEN-ÊTRE

LA BULLE PARISIENNE

Il y a six ans, un frémissement d'activité devant un pas de porte vacant, au 20 rue de la Glacière : deux igloos en construction intriguent les passants... mais les confinements prolongent le mystère.

Caroline, esthéticienne formée aux différentes techniques de massages, a conçu des bulles de bien-être, cabines de soins isolant du salon comme de la rue, afin de favoriser la détente et la relation interpersonnelle.

Elle n'est pas arrivée dans le quartier par hasard : l'environnement commercial Port-Royal/Glacière/Arago, les prises de contact favorables auprès des commerçants et de la municipalité, la diversité du quartier Crulebarbe l'ont convaincue ; elle regrette cependant l'absence d'une association locale de commerçants. L'inauguration a eu lieu en novembre 2019 en présence de représentants de la Mairie et de personnes répondant à l'invitation apposée en vitrine.

Pour répondre à la demande, Caroline a recruté Morgane, esthéticienne ayant aussi une expertise en massage ; elles reçoivent également des stagiaires en formation. La vitrine est accueillante, avec des citations et des conseils, et présente des produits certifiés Cosmebio ; elle laisse apparaître les deux « bulles » dans le salon. Il est possible de partager une bulle pour un massage avec une amie ou son conjoint. Les enfants au-delà de sept ans peuvent également bénéficier de massages appropriés.

Sur le web, le site « La bulle parisienne » et des plateformes de rendez-vous présentent le lieu : gammes des soins esthétiques ainsi qu'une dizaine de massages différents, les produits utilisés, les tarifs et la durée des soins.

Caroline a perçu combien les habitants sont attachés à leur quartier et elle-même apprécie beaucoup la diversité de sa clientèle.

guider, le conseiller, lui expliquer ce qui est possible. Il s'agit d'un choix important et personnel pour le client et le tatoueur doit avoir de l'empathie et de l'écoute. Si besoin, il propose un dessin imageant l'idée du client ou une modification du dessin apporté.

Le tatoueur est, à l'origine, un artiste qui doit s'adapter à un nouveau support. Il doit avoir une formation. Tant pour le piercing que pour le tatouage, un diplôme de salubrité et d'hygiène est obligatoire. Ensuite, un « maître d'apprentissage » ou « doyen » lui transmet son métier. Indépendamment de l'aspect artistique, une connaissance sérieuse de l'anatomie est nécessaire.

On est bien ici... Ambiance calme, sympathique, reposante. Mais je vais vite me sauver car malgré mes a priori négatifs, si je me laisse aller, je vais ressortir décorée comme un immeuble du 13^e...

F. B.



UN BAR À CHATS BOULEVARD BLANQUI !



une seconde chance à des animaux sociables en attente d'adoption. Plusieurs d'entre eux ont d'ailleurs déjà trouvé une nouvelle famille dans le quartier.

Côté carte, on peut déguster de sympathiques muffins « patte de chat », des roulets épinards-faux-mage, des thés bio et autres boissons fruitées. Une cuisine entièrement végétale pensée pour une consommation responsable. L'endroit est idéal pour un goûter, un brunch ou une simple parenthèse douce d'une heure ou plus, en compagnie de Bambi, Voyou, Zipo et leurs autres compagnons à poils.

Avec son ambiance apaisante et son engagement solidaire, le Chat-Rivari Café s'impose déjà comme une jolie adresse du quartier. Une halte originale pour petits et grands (à partir de sept ans), qui pourrait bien faire naître de nouvelles histoires d'adoption.

L. C.



Chat-Rivari Café
40 boulevard Auguste Blanqui
<https://catcafeparis.fr/>

Ouvert du mercredi au dimanche, de 12h à 19h.

UNE NOUVELLE ASSOCIATION : L'ARAGO SOCIAL CLUB

Sur le boulevard Arago, un nouvel élan s'installe : des commerçants s'unissent pour ranimer la vie du quartier. À l'origine de cette initiative, Mathieu Elichegaray, opticien-lunetier-créateur installé au 10 boulevard Arago. Basque d'origine, il est un « enfant du 13^e » : il y a grandi, y a effectué sa scolarité et ne l'a quitté que pour se former à la fabrication artisanale de montures sur mesure dans le Jura, à Oyonnax.

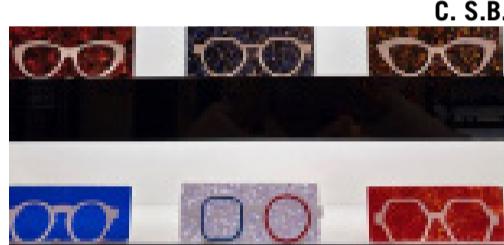
Dix ans plus tard, il fonde MIRO, un atelier dont le nom est un clin d'œil à l'adjectif bien connu et à l'univers coloré du peintre Joan Miró. Ses créations reflètent son esprit libre : une monture asymétrique — un verre carré, l'autre rond — comme une ode à la diversité ? Une autre, tout en délicatesse, inspirée de la dentelle d'une robe de mariée.

En octobre, Mathieu décide de fédérer les commerçants du quartier en créant une association Loi 1901, l'Arago Social Club, destinée à « dynamiser le quartier et créer le lien avec ses habitants ». Le nom s'inspire du groupe de musique *Buena Vista Social Club*, symbole d'une ambiance chaleureuse et conviviale. L'association a également porté la voix des riverains auprès des instances municipales. Parmi les besoins exprimés : l'absence de places de stationnement pour handicapés ou de toilettes publiques, deux équipements essentiels pour améliorer le quotidien.

Plusieurs commerçants ont déjà rejoint l'aventure : boulangerie, agence immobilière, coiffeur, restaurant, pharmacie... Un macaron « Arago Social Club » sera apposé sur leurs vitrines pour les identifier facilement. Le périmètre couvre l'ensemble du boulevard Arago et ses rues adjacentes, depuis le bas du boulevard jusqu'à la rue de la Glacière.

Les projets ne manquent pas : décos et illuminations de Noël, fête des voisins, vide-grenier réservé aux habitants ; et bientôt une monnaie locale, l' AraGold, remise lors des achats réalisés chez les commerçants partenaires et échangeable contre des « cadeaux ». Un moyen simple et efficace d'encourager la consommation locale et de soutenir les commerces de proximité.

L'enthousiasme communicatif du président et des commerçants augure un bel avenir pour le boulevard Arago qui n'a pas fini de se réinventer. Et nous souhaitons à cette belle initiative d'être soutenue et portée par les habitants du quartier.



C. S.B.

TOQUE, BLOUSE OU SALOPETTE ?

Issue d'une entreprise familiale de confection créée en 1955, Veltis s'est spécialisée en 2002 dans la distribution des vêtements d'entreprise et des équipements de protection individuelle. À cette date, elle s'est installée au 53 avenue des Gobelins puis, en 2013, au 14 de l'avenue de la Sœur Rosalie ; enfin, en 2021, elle a ouvert un autre magasin au 38 avenue des Gobelins. Alors que nombre de commerces ont dû cesser leur activité ces dernières années, cette entreprise, qui propose plus de 20 000 produits référencés, est donc devenue un acteur important dans la vie de notre quartier, avec ses larges vitrines qui accueillent même les ours des Gobelins.

Les spécialités ont d'abord été les tenues de travail et la protection dans divers secteurs, avec des bleus, des salopettes, mais aussi des chaussures de sécurité, des casques ou des gants. Le magasin de l'avenue de la Sœur Rosalie s'est concentré sur les professions médicales et sur divers costumes de ville ou uniformes. Enfin, le dernier magasin ouvert avenue des Gobelins, joliment décoré, s'est spécialisé dans l'hôtellerie et la restauration (cuisine et service). Les trois boutiques souhaitent donner une image moderne et attrayante des vêtements professionnels.

Ces magasins ont le souci de présenter des produits écoresponsables avec des matières comme le polyester recyclé ou le coton bio, et d'introduire une part de fabrication française ou européenne dans leur gamme. Ils pensent aussi à encourager le recyclage des vêtements utilisés.



F. G.

Rédacteurs :

Mohamed Bentayeb, Arnaud Blesse, Françoise Bon, Laetitia Charissoux, Pierre Coryn, Françoise Gevrey, Françoise Hamel Andrault, Claire Stoloff-Beauchamp

Contributeurs :

Natalia Aleksandrova, François Andrault, Jean-Pierre Bon, Luce Mondor, Abigail Nunes

Les photos ont été prises par les auteurs des articles ou fournies par les professionnels concernés.

Frise de la page 2 : Abigail Nunes

Conception graphique : Sara Khanich

DES NOUVELLES DU PAVILLON DE COMPOSTAGE & JARDINAGE

De grands espoirs étaient permis : voir démarrer la construction début 2026. Pourtant, si le permis de construire a bien été délivré en août 2025, puis affiché sur site pour la durée réglementaire de deux mois -de septembre à novembre- il devrait y rester encore un moment. En effet, le déblocage des fonds du budget participatif ne devrait s'effectuer en Conseil de Paris que sous la nouvelle mandature, après remise des devis des entreprises soumettantes. Compos'13 informera de l'avancement des opérations les personnes inscrites comme volontaires pour composter et jardiner à Arago-Broca.

Par ailleurs, un espace de compostage a été attribué à Compos'13 pour les habitants des quartiers situés autour du parc de Choisy (CQ1, CQ6 et CQ3) sur la portion plantée de la rue Charles Moureu ; ce terrain, mis à disposition par la DASCO (Direction des Affaires scolaires) ne nécessite donc pas de permis de construire.

L'aménagement par la Mairie et Compos'13 est en cours, la constitution d'une équipe amorcée : la future équipe du pavillon de compostage & jardinage Arago-Broca pourra donc profiter de cette expérience !

F. H.

En attendant, les bio déchets alimentaires peuvent être déposés, comme à l'accoutumée, dans les bacs de Trilib, nombreux dans notre quartier (rues Nordmann, Glacière/St Hippolyte, Arago/Julienne, Émile Deslandre, Croulebarbe ou Blanqui/Corvisart).

L'ATELIER DE CÉRAMIQUE

L'argile façonnée compte parmi les premiers matériaux transformés par l'être humain. Bien avant l'apparition de l'agriculture ou de l'écriture, les communautés maîtrisaient déjà l'art de modeler et de cuire la terre. À travers les formes, les techniques et les motifs qu'elle porte, chaque poterie constitue ainsi un marqueur culturel fort, révélant l'identité, l'organisation sociale et les croyances de la civilisation qui l'a produite.



La réalisation d'un objet en céramique suit un ensemble d'étapes successives, depuis la préparation de la matière jusqu'à la cuisson finale. Le matériau de base est l'argile, une roche sédimentaire composée principalement de silicate d'alumine, de magnésie et d'eau. Les principales étapes du processus sont les suivantes :

- Pétrissage de la terre
- Façonnage de l'argile au tour
- Séchage de l'objet pendant plusieurs jours à température ambiante
- Tournassage de la pièce et séchage
- Première cuisson dans le four électrique à température de 980 °C pendant environ 48 heures pour élaborer le « biscuit »
- Application d'un émail à base de silice, alumine, oxyde... par trempage pendant quelques secondes ; l'émail permet de durcir et de rendre la céramique imperméable
- Seconde cuisson au four à 1280 °C pendant 48 heures.



Tous les deux mois, un Ciné-Rencontres est organisé dans le quartier pour permettre aux patients résidant à l'Hôpital Broca de visionner un film en compagnie de leurs voisins et d'enfants des Centres de loisirs.

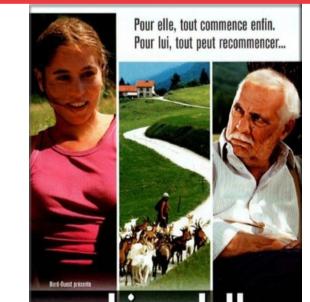
Inspiré de faits réels, le prochain film relate l'histoire d'une jeune femme, Sandrine, qui cherche à fuir la région parisienne pour s'occuper d'une ferme qu'elle veut acheter à Adrien, un vieux bougon. Leurs caractères vont faire des étincelles !

La projection sera suivie d'un échange sur le thème du film.

Entrée libre pour les habitants du quartier !

CINÉ-RENCONTRES DE QUARTIER

Présentation - Projection - Échanges



Mardi 14 janvier 2022 à 14h
Hôpital Broca - 54 rue Pascal Paris 13^e



M. B.